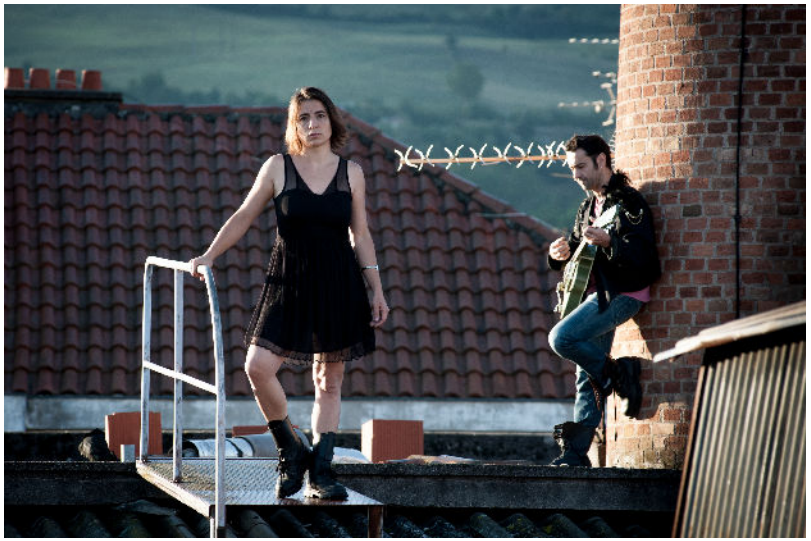
Compagnie Ôrageuse

BRINDILLE

Cherche l'équilibre au milieu du chaos



UNE RENCONTRE

Deux artistes qui ne seront jamais tout à fait grands

2016, Sarah et Laurent se rencontrent, leurs univers se croisent. Elle lui parle d'écriture, son écriture, elle lui lit un texte puis deux puis dix … Il lui parle de musique, sa musique, lui fait écouter un air, puis deux, puis dix …

Ensemble, ils décident de créer un spectacle, fruit de leurs blessures, de leurs rêves et de leur art.
Ils fouillent dans leur passé, leur enfance,
questionnent leur raison d'être en ce monde, d'être sur scène, d'être tout court;
questionnent leurs amis, leurs familles, cherchent chez l'autre ce qui le tient debout.

Dans chaque petite histoire ce trouve la Grande.
Doucement BRINDILLE germe …

UN SPECTACLE

Quand l'enfance nous réveille …

Un petit garçon et une petite fille viennent rappeler aux adultes qu'ils sont devenus, leurs rêves oubliés et toutes les choses qu'ils s'étaient promises.

BRINDILLE lutte contre la barbarie du monde en s'appuyant sur la poésie de l'enfance, ses blessures et ses espoirs.
En revenant au source même de l'insouciance et de l'avenir, cette création questionne le monde et son devenir.

Deux compositions originales

Au carrefour du théâtre, de la musique et de la vidéo, BRINDILLE s'affiche comme une performance à fleur de peau qui déconstruit les codes théâtraux.
Le texte engagé et humaniste résonne dans l'intime et le collectif, en empruntant au slam et aux écritures contemporaines, rythme et langues déversées.
La partition musicale a été entièrement composée afin de servir le spectacle. Sous haute influence rock aux accents noise, la composition emprunte aux mélodies country leur douceur et leur mélancolie. Les chansons effleurées, suivies de longues plages instrumentales, sont d'une étonnante fraicheur.

Autour du spectacle

Un livre et une installation associée au spectacle
Un Journal de bord de la création à consulter ou télécharger
Un CD en vente libre
Un apéro poétique sous forme de lecture
L'exposition « Abris à rêves » de Jean-Paul Delaitte

L'espace scénique

Un lieu où le temps n'a pas d'aiguille. Un espace blanc, une page blanche. Un ordinateur, des papiers, des livres, un micro, une cafetière, des bombes aérosols. À jardin un portant, sur le portant une veste, un couvre-chef d'indien, une guitare. Des cintres tombent des dizaines de petites lumières, les petites lumières sont des étoiles créant une voute céleste amovible.
L'espace du public s'articule auprès de l'antre, pas de quatrième mur, artistes et spectateurs se confondent.

« Au commencement, deux adultes, sur scène, qui ne savent comment raconter leurs histoires et leur sentiment d'impuissance face à un monde qui ne tourne pas rond. Arrivent deux enfants, ceux qu'ils ont été, qui vont les aider à avancer, à se rappeler l'importance du présent et des rêves, à reconstruire leur avenir ... »

DES MOTS SLAMÉS

« Te dis pas que la vie est un long fleuve tranquille, une maison, un mariage, un bébé, un potager, un chat, et plus le temps de regarder les étoiles, te dis pas ça, surtout pas, t'installe pas, reste pas là à plonger dans ton canapé, tes pieds dans le ciment, des pieds ça sert à voyager, à manifester, à parcourir des routes et des chemins et des autoroutes où t'es jamais allé, pose toi dans un bus sans te demander où il va, sans savoir de quoi demain sera fait, arrête de vouloir tout contrôler, arrête, ta réunion du soir, ta carrière, ton avenir, tu peux tout perdre, mais si tu t'enterres avant d'être mort à quoi ça te sert d'être en vie »

DES MOTS MURMURÉS, CHANTÉS, DIALOGUÉS ...

« Je suis une brindille, une goutte d'eau dans l'océan, une aiguille dans une botte de foin, un grain de sable qui coule dans le sablier... rien de plus, suis pas plus, mais je suis là, avec vous, à partager un instant, une respiration, un cri muet, un sourire ... dresser l'échine et vivre, que ça à faire, être libre et Aimer, oui aimer, faire les choses avec amour, respirer chaque portion d'air tant qu'il en reste et après... après... on verra ... »

DES MOTS PROJETÉS

« Y'a toujours du bordel, toujours du bruit, jamais le silence, des choses qui tombent qui se brisent, des chats qui gueulent et des voisins qui baisent, un putain de silence une fois dans ta vie, juste une fois, même pas le bruit des vagues ou de la brise, rien, faire taire ce putain de monde juste une fois, que ça s'arrête de tourner, de chanter, de pleurer, de bouffer, de bombarder, juste une fois le silence, un beau long et grand silence s'il vous plait, faire taire ce putain de monde juste une fois juste une fois le silence. »

« **C'est quoi être adulte ?** C'est quoi être en vie ? Pourquoi sommes nous ? Pourquoi sommes nous en ce monde ? **Qu'est ce qui nous tient debout ?** Qu'est ce qui te tiens debout ? Pourquoi la tartine tombe toujours du côté de la confiture ? Pourquoi je ne porte pas un costume de super-héros ? **Pourquoi les étoiles sont mortes lorsqu'on les voit pour la première fois ?** Pourquoi on interdit à certains de dessiner sur les murs et on en autorise d'autres à bombarder des innocents ? Pourquoi le poulet que j'ai mangé à midi a été élevé en Ukraine, découpé en Pologne, et distribué en France par une enseigne américaine dans une assiette fabriquée en Chine ? **Pourquoi mon grand père a fini au goulag ? Et pourquoi le mien a dénoncé le tien ?** Pourquoi mon père veut fermer les frontières alors qu'il est fils d'immigrés ? Pourquoi croire en la lumière la nuit ? Pourquoi les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes ? Pourquoi superman porte son slip sur son caleçon ? Pourquoi un vaisseau spatial qui va à la vitesse de la lumière a les phares allumés ? **Pourquoi Donald se balade cul nu ? Est ce que c'est superman qui lui a volé son slip ?** Pourquoi je mange des pesticides ? Pourquoi il n'y a plus de femmes dans certains pays ? Pourquoi les femmes ont toujours été cachées, détestées, soumises ? Pourquoi on meurt ? Pourquoi je suis sur terre ? **Pourquoi je suis obligé de réussir ?** Pourquoi je suis obligé d'écouter ? **Pourquoi je suis obligé d'obéir ?** Pourquoi t'écoutes pas quand j'dis non ou quand j'veux pas ? Pourquoi y'a autant de cons ? Pourquoi des gens tuent d'autres gens ? Pourquoi les pauvres n'ont pas de pouvoir ? Pourquoi on dit pas toujours la vérité ? Pourquoi le ciel est bleu ? **Pourquoi le ciel a des frontières ?** Pourquoi on veut savoir d'où on vient ? Pourquoi on tombe amoureux ? **Pourquoi on s'partage pas les richesses ?** Pourquoi le masculin l'emporte sur le féminin ? Pourquoi les magasins ouverts 24 heure sur 24 ont des serrures ? Pourquoi les biscuits durs deviennent mous? Pourquoi les biscuits mous deviennent durs ? Pourquoi certains se plaignent d'avoir trop mangé alors que d'autres ont faim ? Pourquoi on laisse des gens mourir de froid ? Pourquoi on voit la pluie quand elle tombe et jamais quand elle remonte ? **Pourquoi mes joues sont rouges quand tu me regardes ?** Pourquoi on parle pas la même langue ? Faut il s'armer de patience pour tuer le temps ? Quel jour est il a minuit pile ? **Qui a éteint les volcans ?** Pourquoi je vois du vert quand toi tu vois du bleu ? Et toi du rouge quand moi je vois du orange ? **Pourquoi mettre des nuages en fond d'écran alors qu'on regarde plus le ciel ?** Pourquoi l'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt ? Pourquoi NO FUTURE ? Pourquoi on trouve jamais de trésor au pied des arc en ciel ? Pourquoi il faut travailler pour avoir des sous ? **Pourquoi le coeur d'une femme bat plus vite que celui d'un homme ?** Pourquoi la lune guide les mers ? Pourquoi le soleil brule ? Pourquoi grandir se conjugue avec être et avoir ? Pourquoi les pêcheurs ramassent plus de morts que de poissons ? Pourquoi on fait la guerre pour faire la paix ? **Pourquoi on aide pas les peuples qui se font massacrés ?** Pourquoi parler pour ne rien dire ? »

Pourquoi mettre des nuages en fond d'écran alors qu'on regarde plus le ciel ?

UN PARCOURS DE FEMME ARTISTE ...

Sarah Carlini, née en 1984, petite fille d'immigrés italiens et espagnols, grandit entre la Polynésie et la France.
Elevée au tempo du brassage des peuples et de la mosaïque des cultures, elle a fait du Larzac, terre pionnière de toutes les libertés, son pays d'adoption.

Derrière un charivari bien ordonné, parfois candide, souvent caustique, toujours bienveillante, elle parle d'amour, de luttes et de fraternité. Porte - voix infatigable des sans visages, Sarah réhabilite l'espoir d'une humanité bousculée.

La création est sa machine à rêve, moteur d'une inspiration sans cesse en ébullition ; La poésie est son arme fatale, étendard revendiqué d'un engagement sans faille . C'est son grand-père Loulou qui en a fixé le cap : « ne jamais courber l'échine et garder l'espoir intact qu'on ne peut jamais totalement assagir un peuple » !

Qui parle d'AMOUR et de LUTTE avec poésie et insolence

Comédienne, réalisatrice et autrice, elle construit son parcours sur les scènes du spectacle vivant depuis plus de dix ans.

Philippe Flahaut, Michel Genniaux, Anne Sicco, **Solange Oswald,** le **Mime Marceau, Rodrigo Garcia**, **Oscar Gomez mata**, **Jean-Louis Hourdin** et **Eugène Durif** , ont assuré sa formation et contribué à façonner son identité artistique.

- En 2003, elle co-créée le Collectif **Théâtre Molotof** et s'y engage totalement durant 12 ans, en tant que metteuse en scène, comédienne et autrice.

- En 2012, elle contribue à l'émergence du collectif théâtral « Des clous dans la tête » avant de créer la **Cie Ôrageuse** l'année suivante.

- Depuis 2011, elle collabore avec **AnderAnderA Production** sur différents courts métrages et une web série, « Mortus Corporatus ».

- En 2014, elle est engagée comme metteuse en scène par la Cie « A l'Ombre du Sycomore », puis comme assistante à la mise en scène sur **« Saint Amour » de Benoit Delepine et Gustave Kervern.**

- Avec le soutien de la DRAC, elle intervient auprès des **classes de spécialité théâtre (option lourde)** du lycée Jean Vigo de Millau depuis 2013.

Sarah a signé ou co-signé 32 mises en scène, joué dans 21 spectacles, 5 court-métrages, 1 web série et co-dirigé 3 compagnies.

UNE BALADE EN MI ...

Laurent Biron, né en 1978, va rapidement manifester une attention prononcée pour le monde de sons qui l'entoure, Il décide d'y apporter sa contribution avec ce qui lui tombe sous la main, de la vieille guitare orpheline d'une moitié de ses cordes au sac plastique chiffonné. En fouinant dans la discothèque de maman, il va être interpellé par les mélodies d'un certain Georges Brassens qui vont l'amener à prêter attention aux mots qui les accompagnent... poétiques, précis, fluides, libertaires. Cette soif de liberté et d'imaginaire, il les retrouvera avec délectation dans les mots, les sons et les images de bien d'autres par la suite.

L'envie vient de là... l'envie d'imaginer, de raconter, d'inventer, d'illustrer et de plonger avec sons, mots et images dans une démarche créatrice sans fin, tant les pistes à explorer sont innombrables.

Son univers s'étire entre grands espaces et ruelles sombres, entre vies ordinaires et fantasmagorie et se nourrit d'orages, de chats, de cavaliers solitaires, de trous noirs, de gens fatigués, de monstres dans les placards, de nuits trop courtes et de journées trop longues. Ses compositions peuvent se construire tout autant dans des ambiances éthérées que sur des mécaniques primales et puissantes.

Entre murmure, hurlement et LIBERTÉ

Musicien, auteur, compositeur et comédien, il construit son parcours d'artiste sur les scènes du spectacle vivant depuis près de quinze ans.

• En 2003, il co-créé le groupe **« Un Bruit qui Court »** au sein duquel il écrit, compose et se produit en tant que guitariste et chanteur.

• Entre 2006 et 2008, il officie au sein de **« La Cie du P'tit Vélo »** en tant que comédien et musicien.

• En 2014, il co-écrit et intervient en tant que comédien et musicien au spectacle de **balades théâtrales « La Cadène »** sur l'histoire de la vallée de la Truyère, des luttes ouvrières et des migrations lors des grands chantiers hydroélectriques du début du Xxème siècle.

• Depuis 2014, il participe aux groupes **« Zanzibar »** et **« Yarglaa »** en tant que guitariste et chanteur.

• En 2016, il rejoint le collectif d'artistes de la **« Cie Ôrageuse »** en tant que musicien et comédien.

CIE ÔRAGEUSE
ASSOCIATION LARZ 'ART

La rencontre et le partage en héritage

L'association Larz'Art est créée en 2013, avec la volonté de provoquer des moments de rencontre et de partage autour du théâtre contemporain en milieu rural. Pour atteindre cet objectif, l'association Larz'Art s'adosse à la **Compagnie Ôrageuse** et donne naissance à un collectif informel qui rassemble artistes, techniciens, formateurs et bénévoles.

Convaincu du rôle majeur de la culture dans le bien vivre ensemble, ce collectif considère l'acte théâtral comme un moyen d'épanouissement individuel et pluriel, intellectuel et émotionnel, social mais aussi territorial.

Plus largement, l'association Larz'Art s'inscrit dans une histoire, celle de la défense des droits de l'Homme et de la citoyenneté. Son éthique se fonde sur l'ensemble des valeurs et principes fondamentaux qui en découle. L'intérêt général, l'égalité des chances, la lutte contre les exclusions et contre toute forme de disqualification culturelle constituent donc sa raison d'être.

Elle intègre pleinement les principes de diversité culturelle et de diversité des cultures, et son action interroge les notions de cultures d'élites et de cultures populaires.

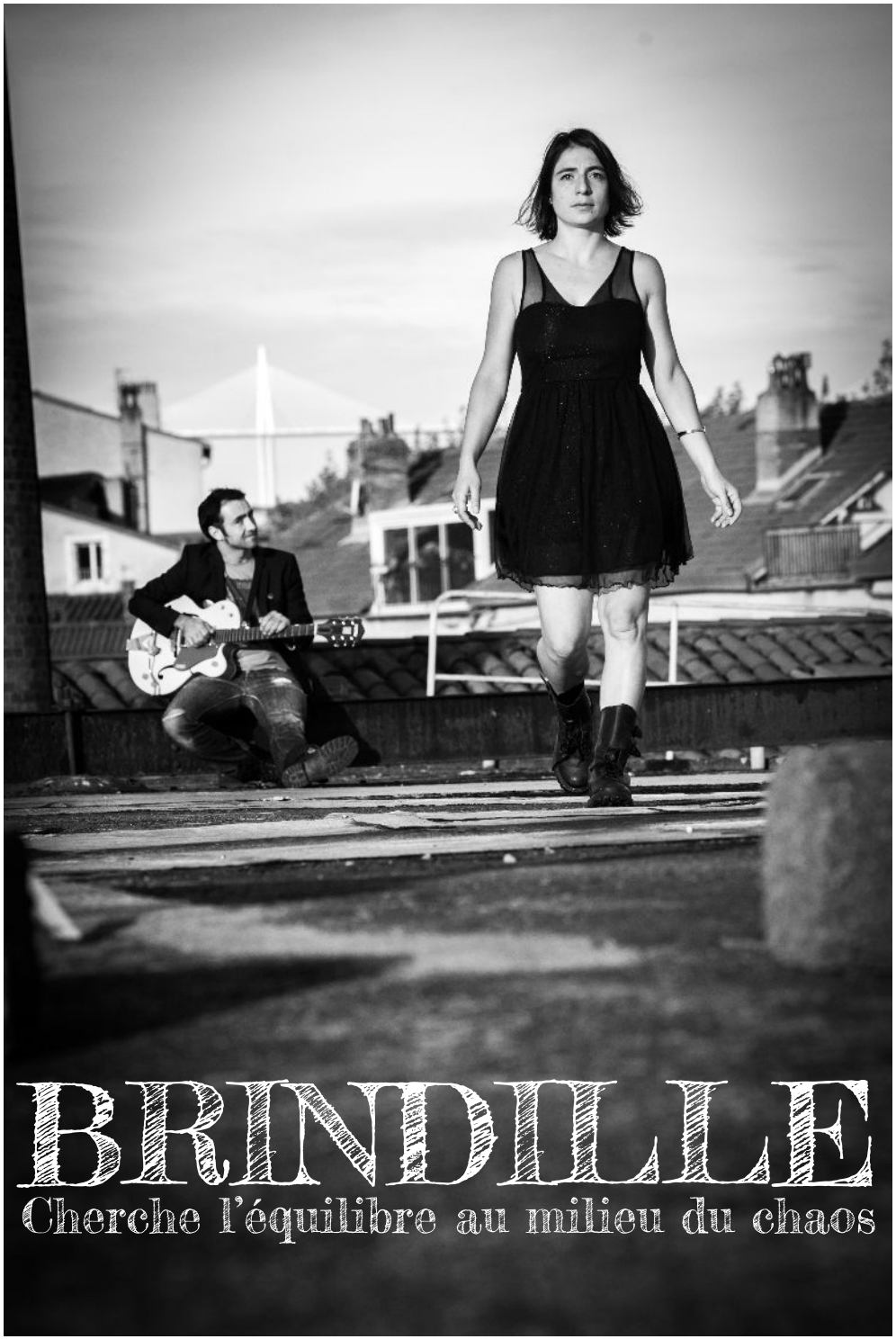
Des mises en scène audacieuses et généreuses

Profondément marquée par le travail de **Meyerhold, de la Commedia dell arte et du bouffon**, Sarah Carlini propose un travail résolument moderne où le texte s'appuie et vient en appui du corps des comédiens. Tout en instaurant une lecture polyphonique corporelle proche du burlesque, elle donne à entendre un texte volontairement mastiqué, maché et articulé.

Si elle ne se défini pas comme metteuse en scène mais plutôt comme sage femme, c'est avant tout parce qu 'elle fait du respect et de la confiance, la clé d'une création dont elle revendique le partage. Plutôt que d'imposer un style unique, Sarah cherche à orchestrer les respirations qu'elle inspire.

La modernité de sa mise en scène conjuguée avec des textes profondément citoyens et humanistes, elle les revendique aussi dans un espace poétique nourri par toutes les formes d'expression artistique.

Dans une société où tout devient marchandise, sarah répond à un désir impérieux de s'engager par un usage immodéré de la création artistique.



CIE ÔRAGEUSE

ASSOCIATION LARZ'ART

Directrice artistique -
Sarah Carlini 06 72 01 52 60
Administration / Diffusion / Production -
Elodie Uras 06 86 21 21 00
Technique -
Mélanie Roux 06 81 52 41 96

Cie Ôrageuse / Association Larz'Art
W121003532 Siren 798 673 158
12230 La Couvertoirade

cie.orageuse@gmail.com
asso.larzart@gmail.com
http://orageuse.wix.com/orageuse

Distribution :
Anna Palchine
Pierrot Fabregues
Sarah Carlini
Laurent Biron

Mise en scène : Sarah Carlini
Assistante Mise en scène : Blanche Cluzet
Texte : Sarah Carlini
Musique : Laurent Biron
Création lumières : Mélanie Roux
Vidéos : Fabien Camaly - AnderAnderA Production
Plasticien : Jean-Paul Delaitte

Production Larz'art
Partenaire : Association Regards Croisés
Chargée d'administration, de production et de diffusion : Elodie Uras